

Rôle et enjeux de la traductologie en lien avec la géopolitique dans les circonstances soudaines. Cas du printemps arabe

Mlle Kacemi Abbassia, Université de Mascara, Algérie.

Résumé

Les derniers événements qu'a vécus le monde arabe sous le nom du printemps arabe n'a pas marqué que le domaine politique mais aussi d'autres domaines comme le domaine de la recherche scientifique. Ces bouleversements soudains ont été un thème crémeux pour la traductologie et a crée plusieurs conflits entre les traducteurs. Dans cette perspective nous nous focalisons sur le travail des traducteurs et des langagiers qui se trouvèrent devant l'obligation de découvrir les moyens pour manipuler la traduction des idées appropriées à ces évènements en gardant le principe de la traduction qu'est saisir la signification et accomplir l'information parce que des problèmes de ce genre sont proprement linguistiques.

Mots clés: traductologie, géopolitique, interlinguistique, productions langagières.

ملخص

إن الأحداث الأخيرة التي عاشها العالم العربي تحت اسم الربيع العربي لم تكن وظائفها سياسية فقط، بل امتد تأثيرها ليبلغ مجالات أخرى مثل مجال البحث العلمي. وقد كانت هذه التغيرات المفاجئة موضوع دسما للدراسات الترجمة وقد خلقت العديد من النزاعات بين المترجمين. في هذا الإطار نحاول أن نركز على عمل المترجمين واللغويين الذين حاولوا إيجاد سبل مناسبة لمعالجة ترجمة أفكار هذه الأحداث مع الحرص على الحفاظ على المعنى.

الكلمات الدالة: دراسات الترجمة، الجغرافيا السياسية، لغات متداخلة، إنتاج لغات.

Après les bouleversements connus en ce siècle, et à travers des événements qui ont touché tout le monde, l'orient et l'occident, des guerres, des émeutes, des conflits et des enjeux différents. Les traducteurs se trouvaient devant des contraintes installées par les politiques et les idéologies sur le terrain réel et virtuel. Parmi les exemples de ces événements, le printemps arabe, est l'une des guerres connue dans la région du monde arabe (Egypte, Tunisie, Libye etc.)

La problématique de notre participation se fait sur l'idée suivante:

Les traducteurs et les langagiers, en temps de crises et de conflits trouvent-ils des moyens pour manipuler la traduction des idées appropriées à ces événements, par quel biais aménagent-ils leurs traductions ?

Les questions suivantes se voient nécessaires:

- Quel est le rôle des traducteurs et des médiateurs langagiers dans cette multitude de conflits et de crises politiques ?
- Quelle est la nature des productions langagières et des traductions diffusées en temps de crises et des conflits ?
- Quels genres d'enjeux sont-ils adaptés à cette discipline ?

Les hypothèses de recherches sont:

- Les traducteurs et les médiateurs langagiers se donnent à font pour se tenir avec les événements immédiats afin de faire pivoter l'information
- La nature des productions langagières seront soit réelles ou virtuelles.
- les enjeux adaptés à cette discipline sont de genres éthiques, sociaux et culturels des phénomènes liés à la rencontre entre traductologie et géopolitique, sur le plan de la théorie comme de la pratique.

La traduction peut être comme *une opération de communication et d'intermédiation rendant possible un dialogue interlinguistique et interculturel. Dans tout dialogue, il faut un terrain commun pour que l'interaction aboutisse*⁽¹⁾ et peu être aussi un moyen de refléter les réalités immédiates.

La traduction dans ces conditions d'urgence substitue une terminologie neuve, que les traducteurs lancent, tels que dans le terme « le printemps

arabe» dit en arabe

« الربيع العربي » (el rabi-e el'arabi) au lieu de guerre, ou insurrection, ou révolte contre le pouvoir, la traduction est directe en mot à mot, est dans les deux langues en arabe comme en français c'est un simple jeu de métaphores pour parler des libérations du régime à l'aide des manifestations.

Selon Jean-René Ladmiral : « traduction cibliste » pour le premier (au sens où elle cible la culture d'arrivée), « traduction sourcière » pour le second (au sens où elle prend sa source dans la culture de départ). Tous ces exemples sont bien connus en français et auraient permis au lecteur francophone de la traduction de comprendre aisément les concepts, et même de faire le lien entre le texte traduit et ses propres connaissances encyclopédiques de la traductologie telle qu'elle se fait en français. ⁽²⁾

Parmi les enjeux de la traduction, est que le récepteur pourra comprendre ce que l'émetteur lui convoite, Yngve, un dérégulateur d'un département de traduction automatique au Massachusetts Institute of Technology dit que « le message qui arrive à destination serait la compréhension de la signification par le récepteur, et pourrait n'être pas en fait le même que le message au départ de sa source, mais ordinairement il est approximativement le même si les individus utilisant la langue se comprennent l'un l'autre.» ⁽³⁾

En matière de traductologie, l'important est de saisir la signification et d'accomplir l'information parce que des problèmes de ce genre sont proprement linguistiques de la communication bilingue, « plus le contexte d'un message est riche et plus la perte d'information est limitée.» ⁽⁴⁾

Le passage d'un usage à un autre nécessite une observance du passage d'un système grammatical ou phonologique ou lexicale, par exemple du féminin et du masculin.

En français, le mot « printemps » (du latin primus, premier, et tempus, temps) évoque, comme dans de nombreuses langues, le renouveau, l'efflorescence, le bourgeonnement de la vie. Mais en arabe, l'étymologie de ربيع (rabi', printemps) vient des contraintes du désert. Le verbe رابع, raba'a, a pour premier sens « se désaltérer, venir à l'eau le quatrième jour » et s'appliquait aux chameaux qui, après avoir marché quatre jours et trois nuits sans boire,

avaient enfin accès à l'eau. ⁽⁵⁾

Dans le dictionnaire Mokhtar el sihah, le mot « printemps » se lie à tous ce qui tient du chiffre quatre, et pour qui est le printemps des mois, il dit que le printemps chez les arabes est de deux printemps :

« الرَّبِيعُ عِنْدَ الْعَرَبِ رِبِيعُ الشَّهْوَرِ وَرِبِيعُ الْأَزْمَنَةِ. فِرَبِيعُ الشَّهْوَرِ شَهْرًا بَعْدَ صَافَرٍ وَلَا يُقَالُ فِيهِ إِلَّا شَهْرٌ رِبِيعُ الْأَوَّلِ وَشَهْرٌ رِبِيعُ الْآخِرِ. وَأَمَّا رِبِيعُ الْأَزْمَنَةِ فَرِبِيعُ الْأَوَّلِ وَهُوَ الَّذِي تَأْتِي فِيهِ الْكَمَأَةُ وَالنَّورُ وَهُوَ رِبِيعُ الْكَلَأِ. وَالرِّبِيعُ الثَّانِي هُوَ الَّتِي تُنْدَرَكُ فِيهِ الشَّمَارِ. »⁽⁶⁾

D'après cette citation, il y a deux printemps : le printemps des mois selon le calendrier hégirien/musulman : il y en a deux après le mois de safar (le 2ème mois) est appelé Rabia al awwal (3ème mois)et Rabia al akhar (4ème mois) Pour le printemps des temps, deux autres aussi, Rabia al awwal ; est celui de truffe et du pâturage de printemps. Et le second Rabia althaani est le temps de fruits.

Ainsi l'appellation du printemps arabe en langue arabe est une métaphore, d'une nouvelle ère politique chargée de lumière et remplis d'espoir à un règne politique démocratique.

La démocratie selon Paul Ricœur: « [...] n'est pas un régime politique sans conflits, mais un régime dans lequel les conflits sont ouverts et négociables selon des règles d'arbitrage connues. Dans une société de plus en plus complexe, les conflits ne diminueront pas en nombre et en gravité, mais se multiplieront et s'approfondiront »⁽⁷⁾ , ceci dit que ces révolution nécessitaient des conflits complexes pour arriver à la vigilance du printemps.

Le Printemps arabe est un ensemble d'événements populaires d'ampleur variable ayant touché de nombreux pays du monde arabe à partir de décembre 2010. L'expression de Printemps arabe fait référence au Printemps des peuples de 1848. Ces mouvements révolutionnaires nationaux sont aussi qualifiés de révoltes arabes, de révoltes arabes ou encore de réveil arabe.

Parmi les termes équivalents au «Printemps arabe», on trouve «révoltes arabes», «monde arabe en ébullition», « renversement de régimes » aussi « les révoltes de la rue arabe »

Cette période a divulgué plusieurs termes et expressions comme le slo-

gan phare qu'était : «irhale = dégage !», en réalité, on disait «dégage» à tous les régimes totalitaires et non pas seulement à un dirigeant précis, ce qui explique la chute de bien des despotes.

Le mot « hogra » «hogra = dénigrement, on parlait aussi de «istifrad bi ssoleta = monopole de pouvoir». Et bien sûr : «horriate attaabir : liberté d'expression et aussi «al-karama : la dignité»

Autre élément très important : malgré la misère généralisée, les peuples arabes réclamaient surtout la liberté d'expression. On lisait aussi sur « homa el'taghiir : la fièvre du changement »

Ces manifestations étaient réelles à travers des écrits sur de pancartes, comme elles étaient virtuelles à travers les réseaux sociaux, ceci dit que ces événements sont liés à la nouvelle technologie de l'information et de la communication « NTIC » dans le monde arabe et ceci a avorté des conséquences sur l'information et sur l'expression de l'opinion. Les réseaux sociaux ont modifié les périphéries politiques et socioculturelles des pays atteint par la fièvre du changement. Ce qui donna d'ailleurs lieu à l'élosion de néologismes tels que cyberdissidents ou cyberévolutions qu'Ahmed Bensâada dissèque méthodiquement⁽⁸⁾ dans son ouvrage « Arabesque américaine ».

« La traduction consiste un élément essentiel de l'échange entre les cultures, de la circulation des idées et fait partie de la vie intellectuelle, dans les domaines tant littéraires que scientifiques, d'une nation.»⁽⁹⁾ Le terme de printemps arabe est dit aussi « révoltes colorées », cette appellation se trouve dans l'ouvrage d'Ahmed Bensâada où il dit « *chose est évidente : le mode opératoire de ces révoltes a toutes les caractéristiques des révoltes colorées qui ont secoué les pays de l'Est dans les années 2000.* »

Ce même terme, si on le traduit en arabe devient «ثورات ملونة» [tawra : t molawana], et la coloration intervient ici, pour démontrer la recherche au changement à travers d'autres couleurs.

L'apport qualitatif des TIC au processus d'élaboration des corpus informatisés.

Les Tic ont beaucoup contribués dans l'élaboration des corpus traduits.

Conclusion:

Les événements pendant le printemps arabe montrent la montée de la revendication identitaire et l'émergence de débats sur l'identité nationale et sur les modèles de gestion politique et territoriale de l'altérité endogène. Ces revendications géopolitiques ont ouvert les chemins devant la création linguistique, et aussi devant la discipline de la traduction de se trouver un nouveau statut.

REFERENCES:

- (1) - Christine Durieux Université de Caen, Caen, France. Traduire l'intraduisible: négocier un compromis, Les Presses de l'Université de Montréal, 2010.
- (2) - René Lemieux. Forainisation et rétrotraduction. Montréal. 2014.
- (3) - Georges Mounin. Linguistique et philosophie. Presses universitaires de France. 1975. P. 43.
- (4) - Georges Mounin. Linguistique et philosophie. Presses universitaires de France. 1975. P. 47.
- (5) - Philippe Quéau. L'Occident, l'Orient et l'« exil ». Revue des femmes philosophes – n° 2–3. France. 2013. P. 12.
- (6) - Elcheikh el imam Mohamed ben Abi Bakr Abd El Kader El Razi. Dictionnaire arabe, Mokhtar el-sihah. Ed Imprimerie el amiria de Boulak. Le caire.1916. P. 230.
- (7) - Dilek Sarmis. Que disent les « révoltes arabes » ? Le modèle occidental de démocratie et de laïcité à l'épreuve de l'exemple turc Revue des femmes philosophes – n° 2–3. France. 2013. P. 42.
- (8) - article de Rabeh SEBAA. Débat. Arabesque américaine d'Ahmed Bensâada : Printemps Arabe ou révoltes colorées fomentées par les USA? Ed Michel BRULE, Montréal 2011. A paraître chez SYNERGIE Edition, Alger, mars, 2012.
- (9) - Marie –Françoise Cachin. La traduction. Ed du Cercle de la librairie. 2007, Paris. P. 11.

Bibliographie:

- Christine Durieux Université de Caen, Caen, France. Traduire l'intraduisible : négocier un compromis, Les Presses de l'Université de Montréal, 2010
- René Lemieux. Forainisation et rétrotraduction. Montréal. 2014
- Georges Mounin. Linguistique et philosophie. Presses universitaires de France. 1975
- Philippe Quéau. L'Occident, l'Orient et l'« exil ». revue des femmes philosophes – n° 2–3. France. 2013
- Elcheikh el imam Mohamed ben Abi Bakr Abd El Kader El Razi. Dictionnaire arabe, Mokhtar el-sihah. Ed Imprimerie el amiria de Boulak. Le caire.1916

